

www.mwc-cmm.org

Conférence Mennonite Mondiale • Mennonite World Conference • Congreso Mundial Menonita

6 Anabaptistes colombiens – être Église en zone de conflit

8 Histoire et mission main dans la main

10 Réunions du Conseil Général et des mennonites européens en mai en Suisse

11 Responsables laïcs formés en Espagne

13 Plus sage et plus sûr de moi

14 Pour prier...



2 La CMM fait le point :

Nouveau responsable, nouveau bureau à Bogotá

La CMM fait le point :

Un nouveau responsable, un nouveau bureau à Bogotá

Jewel Showalter



Photo : Liesa Unger

La première fois que j'ai assisté à un Rassemblement de la Conférence Mennonite Mondiale, à Kitchener (Canada) en 1962, je me souviens avoir été assise par terre dans le gymnase avec d'autres jeunes. Je revenais d'Éthiopie, où, à la *Bible Academy*, une école secondaire mise en place par la Mission Mennonite en Éthiopie, j'étais entourée de visages bruns.

Au Rassemblement, j'étais entourée de visages blancs, principalement nord-américains et européens. Quand nous avons sauté sur nos pieds pour crier le nom du pays que nous représentions, malgré la poignée de représentants internationaux, il n'y avait aucun Éthiopien, alors j'ai décidé d'être la représentante éthiopienne. Ce devait être une conférence mondiale.

Aujourd'hui, l'Église Meserete Kristos (MKC) d'Éthiopie, qui compte plus de 218 000 membres baptisés, est la plus grande église membre de la CMM. En outre, elle soutient 335 missionnaires locaux et internationaux.

Couverture: Les participants à une conférence sur la paix organisée par JustaPaz, une organisation mennonite, qui s'est tenue à Cachipai (Colombie), allument une bougie comme signe d'espoir au sein de la violence. De gauche à droite : Pedro Acosta, Jhon Freddy Cardona et Astrid Zuluaga. Les anabaptistes colombiens sont connus pour leur témoignage pour la paix. Voir page 6.

Photo : Janet Plener

Le fait que la MKC envoie maintenant presque trois fois plus de missionnaires que *Eastern Mennonite Missions*, l'organisation qui a envoyé les premiers missionnaires en Éthiopie en 1948, n'est qu'un exemple de la croissance qui a conduit aux changements de leadership et d'emplacement du bureau de la CMM.

L'histoire de la MKC se répète dans les pays du Sud où de jeunes églises vibrantes sont en train de changer le visage de l'anabaptisme mondial.

Que signifie ce changement du centre de gravité des églises mennonites et Frères en Christ – dans le Nord et dans le Sud ? Comment est-il ressenti ?

En 2011, César García, un mennonite de première génération, a été nommé secrétaire général de la CMM. Au début de 2012, le bureau principal de la CMM a déménagé de Strasbourg (France) à Bogotá (Colombie). Qu'est-ce que cela symbolise ? De quoi ces changements sont-ils annonciateurs ?

Pour l'historien John Roth, secrétaire de la Commission Foi et Vie de la CMM, l'expression la plus visible de la famille anabaptiste mondiale, le déplacement de son bureau principal dans le Sud, est une évidence.

John Roth déclare : "Nous assistons à un mouvement de renouveau étonnant dans lequel le centre de gravité de la tradition anabaptiste-mennonite, vieille de

500 ans, se déplace du Nord vers le Sud. En effet, au cours des 30 dernières années, la famille mondiale anabaptiste-mennonite a presque triplé – et cette croissance s'est produite essentiellement dans le Sud."

Donner en retour

"Pendant de nombreuses années," commente Peter Stucky, un pasteur mennonite de Bogota, "les pays du Sud ont reçu énormément, par la présence des missionnaires, par exemple. Maintenant, nous sommes reconnaissants de pouvoir donner en retour." Peter considère que la fonction de César García est un exemple important du 'donner en retour'.

Il remarque que beaucoup ont regardé les pays du Sud avec mépris et comme marginaux. La Colombie a été "non seulement marginale, mais en outre une source de honte" avec son histoire de violences et de trafic de drogue.

Puis les larmes aux yeux, il ouvre sa Bible usée et rappelle que Dieu s'est fait connaître en des lieux peu considérés, tels que Bethléem et Nazareth. Il cite des textes montrant que Dieu justifie ceux qui souffrent mais restent fidèles (Lc 1/46 suiv. ; Es 54, Ap 3/08 suiv.).

Le président de la CMM, Danisa Ndlovu, reconnaît que la transition de la direction et du bureau vers le Sud

Courier / Correo / Courier (ISSN 1041-4436) is published quarterly by Mennonite World Conference, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombia. Publication office: *Courier*, 1251 Virginia Avenue, Harrisonburg VA 22802-2434 USA. Periodical postage paid at Harrisonburg VA. Printed in USA. **POSTMASTER: Send address changes to Courier, 1251 Virginia Avenue, Harrisonburg VA 22802**



Bogotá, le nouveau siège de la CMM, est la capitale de la Colombie ; trois églises membres de la CMM s'y trouvent (voir pages 6 et 7).

comporte des incertitudes. Par exemple : que va devenir le soutien des églises du Nord ? “Je n’ai pas de craintes à ce sujet”, s’est-il empressé d’ajouter, “étant donné la culture de la CMM et son grand désir d’être une famille qui partage joies et peines.”

Danisa pense que la transition pourrait aussi entraîner un différent style de leadership, et “peut-être un rythme différent”. Il remarque que souvent, lorsqu’il y a un changement de direction, de nouvelles questions se posent.

Mais ces défis sont stimulants. Liesa Unger, coordonnatrice des événements 2012 de la CMM remarque : “C’est une étape naturelle sur le chemin de notre communauté mondiale”. Liesa, pasteur d’une église d’Allemagne avec son mari, aime travailler avec l’église locale qui lui fait garder les pieds sur terre, et la communauté internationale qui l’aide à voir plus loin.

Cynthia Peacock (Inde), présidente de la Commission Diacres, estime que c’est un temps d’observation, d’attente et de développement des relations pour la communauté de la CMM, dans la continuité de ce qui est déjà commencé.

Le fondement de la CMM restera le même, dit Markus Rediger, citant le passage préféré de Menno Simons, 1 Co 3/11. Ce journaliste suisse, membre du Comité Exécutif de la CMM est heureux de

voir le Nord et le Sud s’entraider et mettre leurs dons en commun. Le Nord est riche en histoire, éducation, institutions et formation au leadership, tandis que le Sud apporte la jeunesse, l’énergie, les implantations d’églises et les dons de la mission.

Un même fondement

John Roth remarque que sous la direction de Larry Miller, la CMM a développé un solide réseau de relations personnelles et institutionnelles qui a renforcé le sentiment d’appartenir à un ‘corps mondial’. Cela s’est fait sans la création d’un centre hiérarchique ou d’une lourde bureaucratie.

Cynthia Peacock pense que ces

changements rajeuniront la CMM. Elle remarque que dans le Sud, on aime apprendre et partager dans le contexte de relations et de connexion. Cela apporte une perspective différente et une autre façon de travailler que dans le Nord, où l’on valorise l’efficacité administrative.

Cependant, les responsables s’attendent à ce que les structures actuelles de la CMM lui assurent continuité et croissance. La responsable d’église kenyane et vice-présidente de la Commission Foi et Vie, Rebecca Osiro, est persuadée que “les personnes élues à la tête de la CMM sont assez fortes pour lui faire atteindre de nouveaux sommets. Le changement géographique ne doit pas dissuader la communauté spirituelle mondiale d’atteindre les objectifs fixés.

Nouvelle configuration de bureau

L’équipe administrative au nouveau bureau à Bogotá, en Colombie. De gauche à droite : Anna Sorgius, assistante multilingue qui travaille depuis 13 ans à Strasbourg, s’installera à Bogotá après les réunions du Conseil Général en mai ; Magali Moreno, qui a fait un travail administratif au Paraguay et en France depuis 2008, a déjà déménagé à Bogotá et est assistante administrative ; César García, secrétaire général depuis le 1er janvier. Le bureau nord-américain, qui s’occupe des finances et de la collecte de fonds, reste ouvert à Kitchener (Canada). Un bureau régional pour l’Afrique est maintenu à Kinshasa, Congo (RDC).

Photo : Liesa Unger





César García, à droite, présente une sculpture du Lion et de l'Agneau au secrétaire général sortant, Larry Miller, lors d'une cérémonie d'adieu organisée par les églises de Bogotá. César explique que cette image, tiré d'Apocalypse 5/5-6, dépeint "une famille spirituelle multiculturelle adorant Jésus, lion et agneau, le cœur de notre communauté mondiale".



Photo : Liesa Unger

Un risque est de penser en terme de : 'économie régionale.'"

John Roth remarque que la vision de César est celle d'une lente croissance, basée sur des relations solides construites au fil du temps. Comme Larry Miller, il est profondément ancré dans la théologie anabaptiste-mennonite, et cependant désireux de construire des ponts avec d'autres traditions religieuses. Il incarne le 'responsable-serviteur', capable de combiner une forte capacité d'écoute à une vision claire.

John pense que la direction théologique fondamentale et organisationnelle de la CMM ne

changera pas radicalement. Cependant, il espère que l'emplacement du bureau principal dans le Sud sera le signe d'une plus grande participation et appropriation de la CMM par les Églises membres hors d'Europe et d'Amérique du Nord.

Markus Rediger est heureux de voir que la CMM est solidaire de ses églises membres, partout dans le monde. Il pense que c'est un enrichissement pour la

CMM d'avoir changé de lieu et de travailler dans différents contextes, langues et cultures. Les Églises membres se sont déplacées autour du globe au cours des 500 dernières années et ont aidé à créer ce qui existe aujourd'hui. Les trois derniers rassemblements mondiaux ont eu lieu dans le Sud (Inde, Zimbabwe, Paraguay), il est donc temps de déplacer l'administration vers le sud.

John est encouragée par la formation récente des commissions du Conseil Général. Avec des mandats plus clairs et plus ouverts, des bases de soutien plus solides, les commissions devraient aider la CMM à devenir plus visible et

tangible 'sur le terrain'.

John pense qu'elles permettront à la CMM de mieux répondre aux besoins spécifiques de l'Église mondiale. Le travail accompli par les '*Convictions communes des anabaptistes du monde entier*', par exemple, fournit un cadre utile pour les conversations sur la façon dont nos identités particulières peuvent être renforcées par le contexte théologique

"Nous sommes très heureux de la nomination de notre frère César García comme secrétaire général de la CMM, et nous prions pour que Dieu continue à lui donner la sagesse et soit présent avec toute sa famille. "

– Diego Martínez, président des Iglesias Hermanos Menonitas (Frères mennonites) de Colombie.



Photo : Liesa Unger

Marquer une transition

Les cadres et le personnel de la CMM se sont réunis à Bogotá (Colombie), du 28 décembre au 4 janvier pour se consulter sur l'avenir de leur travail et rencontrer des membres des paroisses des trois églises membres de la CMM (voir pages 6 et 7). Le 29 décembre, le secrétaire général sortant, Larry Miller, a été remercié pour ses 22 années à la tête de la CMM et a été béni pour son nouveau poste de secrétaire du Forum chrétien mondial. Lors de la soirée, il y a eu aussi un culte d'installation pour le secrétaire général entrant, César García, qui était à la tête des Iglesias Hermanos Menonitas (Frères mennonites) de Colombie. À gauche : Colombiens et cadres de la CMM lors du culte du 29 décembre à Iglesia Hermandad en Cristo de Tierra Linda (Frères en Christ).

anabaptiste-mennonite plus large.

Mais John note qu'il y a encore de nombreuses difficultés. Les églises du Sud grandissent rapidement et ont besoin de responsables : il faut développer les dons spirituels, proposer une formation adéquate en utilisant le matériel approprié et permettre ensuite à cette nouvelle génération de responsables de trouver sa place dans la vie de l'église.

John dit aussi que le Nord et le Sud ont la responsabilité d'être plus créatifs en sollicitant les dons des jeunes et des femmes. Il faut donc s'intéresser de plus près à l'évolution de l'enseignement basé sur la théologie anabaptiste-mennonite.

«Certains groupes anabaptistes doivent relever le défi de répondre de façon appropriée à la présence grandissante, et parfois agressive, de

l'islam», déclare John.

«Nous devons tous être plus ouverts à donner et à recevoir des dons dans le corps mondial, y compris les dons de l'encouragement mutuel et de l'exhortation.»

Markus Rediger ajoute : «Soyons conscients de la richesse de nos ressources spirituelles et financières. Maintenant que le bureau du secrétaire général est dans le Sud, il est important pour nous (du Nord) de rester profondément engagés et d'accueillir le souffle du renouveau du leadership du Sud.»

Jewel Showalter est journaliste à Eastern Mennonite Missions



Photo : Liesa Unger

Magali Moreno (Paraguay), qui a déménagé récemment à Bogotá, devant le bâtiment que la CMM partage avec le Mennonite Central Committee.

Réflexion d'un historien sur le changement de leadership

John A. Lapp, coordinateur du Projet d'Histoire Mennonite Mondiale (voir photo et légende page 9) et participant de longue date à la CMM, observe que la nomination de César García arrive après vingt ans de déplacement délibéré des Rassemblements et des responsables vers le Sud. Ce qui a commencé comme un rassemblement presque exclusivement européen avec quelques rares autres participants en 1925, a été dominé par les Nord-Américains après la Seconde Guerre mondiale jusqu'à 1990.

John dit que la nomination d'un responsable du Sud conclut un long processus, une autre manière de reconnaître et de signifier l'importance numérique des églises du Sud.

Il se réjouit de ce que le bureau exécutif ait une voix jeune et nouvelle, et un style latin. Il pense que le plus grand défi sera que le Nord continue à fournir le soutien financier et spirituel du mouvement anabaptiste mondial tout en abandonnant le contrôle ecclésial. Il espère que le Nord

soutiendra avec enthousiasme les porte-parole et le secrétariat basé au Sud.

Il attend de ces responsables qu'ils mettent l'accent sur des questions perçues et formulées par le Sud. Cela peut ralentir le fonctionnement de la CMM, mis en place depuis les années 1950, mais de nouveaux thèmes et priorités seront développés, et le Nord devra y prêter attention. Le désir d'équilibrer unité et respect des différences sera toujours présent.

John Lapp pense que le leadership du Sud devra comprendre l'importance du ministère de réconciliation et de création de liens de la CMM. Des hommes et des femmes, du Sud et du Nord, 'prennent le pouls' de l'Église mondiale. Un rôle important du secrétaire général est de les découvrir, et les intégrer dans le mouvement mondial. L'église, locale et globale, est le 'corps du Christ'.

– Jewel Showalter



Photo : Adrienne Wiebe.

Creando Espacios de Imaginación (*Créer des espaces pour l'imagination*), est un projet des jeunes dans un quartier défavorisé de Bogota. Ce travail est soutenu par l'Église Frères en Christ et dirigé par Viviana, Diana, et John Jairo Morales.

Anabaptistes de Colombie : *Être Église en zone de conflit*

Bonnie Klassen et Elizabeth Miller

Quand un commandant paramilitaire a demandé à rencontrer les responsables de l'église Frères mennonites du Chocó, une région reculée de la forêt pluviale de Colombie, ceux-ci se rendirent à l'endroit désigné avec anxiété, mais aussi avec des convictions claires. Le commandant, les armes à la main, déclara que l'usine de transformation de riz, soutenue par l'église, devait payer un 'impôt de guerre' au groupe armé illégal.

José Rutilio Rivas, président régional des Frères mennonites, répondit résolument : "L'église mennonite pratique la non-violence et travaille à la paix depuis des siècles. Nous ne soutiendrons aucun groupe armé, même pas les forces militaires de l'État. Si vous nous y forcez, nous mettrons fin à nos activités communautaires. Mais nous ne vous soutiendrons pas, même au prix de notre vie."

Surpris par une telle audace, le commandant leur promit de respecter leur position de non-collaboration.

Appliquant leurs convictions spirituelles à leur contexte, les anabaptistes de Colombie ont eu l'audace d'agir pour la justice et la paix. Ainsi que le déclare Nelson Martínez, le responsable des églises Frères mennonites de Bogotá : "Être anabaptiste signifie être comme Jésus-Christ. Les notions de pacifisme et de shalom sont le 'tronc' de l'anabaptisme. Mais le cœur de ce tronc est l'acceptation

de la souffrance et du sacrifice. Si Jésus-Christ a apporté la paix par son sacrifice, l'église doit être prête à faire de même."

César García, le nouveau secrétaire général de la CMM, soutient cette vision : "Être anabaptiste en Colombie, c'est vivre comme Jésus a vécu, dans un contexte d'oppression et de souffrance. Cela signifie donner sa vie pour la réconciliation, dépendre profondément du Saint-Esprit et être fermement fondé sur la Bible."

Les trois Églises anabaptistes de Colombie – *Iglesias Hermanos Menonitas de Colombia* (Frères mennonites), *Iglesia Menonita de Colombia* (mennonites) et *Iglesia Hermandad en Cristo* (Frères en Christ) n'ont pas toujours adopté une identité anabaptiste explicite. Mais elles ont toujours répondu avec passion à l'appel à former des communautés de foi qui reflètent le royaume de Dieu.

Les églises mennonites et Frères mennonites ont été implantées dans les zones rurales par des missions nord-américaines dans les années 1940. Les Frères mennonites ont ouvert des écoles et des dispensaires dans le Chocó et le Valle, tandis que les mennonites ont commencé une école à Cundinamarca pour les enfants de lépreux. Des assemblées

Nous avons beaucoup de joie à être des communautés solidaires, à maintenir un engagement tenace pour la paix, la réconciliation, les droits humains et la justice.

– Isdalia Ortega, vice-présidente de l'Église mennonite

locales se sont rapidement formées autour de ces institutions.

Les 10 premières années d'existence de l'Église ont été très difficiles, en raison d'une guerre civile appelée *La Violencia*. Beaucoup se sont tourné vers le catholicisme, religion officielle de Colombie, pour unifier le pays, mais cela a conduit à une discrimination et une persécution des protestants.

Les mennonites et les Frères mennonites durent faire face à beaucoup d'opposition : Bibles brûlées, harcèlement, emprisonnement et boycotts. La persécution a beaucoup ralenti la croissance de l'église, mais la détermination et la créativité des nouveaux croyants ont été remarquables. Ils ont organisé des études bibliques en secret dans leurs maisons, ont continué l'évangélisation et appelé les dirigeants locaux à être justes.

Après *La Violencia*, les protestants colombiens ont eu davantage de liberté. Cependant, les Frères mennonites et les mennonites se trouvèrent devant de nouveaux problèmes, car beaucoup de leurs jeunes ont commencé à aller vers les villes

pour trouver du travail et étudier. Le travail missionnaire s'est tourné vers ces jeunes et a donné naissance à un réseau d'églises dans les centres urbains de Colombie.

Ces deux dénominations en pleine croissance ont développé des projets communs. En 1975, avec le soutien du *Mennonite Central Committee* (MCC) et du *Mennonite Economic Development Associates* (MEDA), une fondation de développement communautaire, Mencoldes, a été mise en place. Depuis, Mencoldes a acquis une reconnaissance nationale grâce à ses projets agricoles générateurs de revenus, son travail communautaire auprès des femmes et des jeunes marginalisés et en cas de catastrophes naturelles.

Dans les années 1980, l'Église mennonite colombienne a invité un troisième groupe anabaptiste à se joindre à elle. Les premiers Frères en Christ ont commencé à se réunir dans des appartements à Bogotá, et aujourd'hui il y a deux paroisses.

Alors que le conflit armé en Colombie s'est accéléré dans les années 1980, les mennonites ont commencé une longue campagne nationale en faveur de l'objection de conscience ainsi qu'un programme d'éducation à la paix dans les églises. En 1990, cet engagement a donné naissance à JustaPaz, qui travaille pour la paix et la justice. Parallèlement, les Frères mennonites ont lancé une œuvre médicale au Chocó.

Lorsque des personnes déplacées – y compris des anabaptistes – ont commencé à se présenter à la porte des églises anabaptistes dans les années 1990, les paroisses des trois groupes ont organisé des 'souples populaires' et d'autres activités.

Les trois groupes anabaptistes exercent ensemble différents ministères :

- Mencoldes et JustaPaz se sont orientés vers les problèmes des personnes déplacées et d'autres violations des droits humains.
- Les Frères mennonites ont fondé Edupaz, un ministère d'éducation à la paix dans le Chocó. Ils font aussi un travail social en faveur des victimes de la violence dans cette région.
- En 2005, un *Centro de Tratamiento del Trauma*

(Centre de Traitement des Traumatismes) a été créé pour renforcer le rôle de guérison des paroisses.

Les églises s'occupent aussi de l'enseignement théologique. Dans le passé, les étudiants allaient dans des séminaires d'autres dénominations, mais maintenant les mennonites ont ouvert leurs propres centres de formation théologique à Bogotá : le *Seminario Bíblico Menonita de*



Photo : Juan Sebastian Pacheco Lozano

Un atelier sur le travail pour la paix et l'organisation dans les églises soutenu par Edupaz, dans une église Frères mennonites de Dagua (près de Cali).

Colombia en 1990 et le *Centro de Desarrollo Ministerial* des Frères mennonites en 1999.

Aujourd'hui, ces trois Églises travaillent à une transformation holistique en Colombie. En 2007 et 2008, les dirigeants anabaptistes ont déclaré officiellement que l'Église devait avoir un impact spirituel, social et politique sur la société, et ont promis d'y travailler ensemble. Jenny Neme, directrice de JustaPaz, résume leur vocation : "être une église anabaptiste en Colombie, c'est être sel et lumière au milieu de la violence et des conflits sociaux et politiques ..., être une communauté de disciples du Christ ressuscité, où les dons sont mis au service des autres".

Les églises anabaptistes colombiennes

ral (Frère mennonites).

"C'est un vrai défi de renforcer les nouvelles églises et de soutenir toutes ces initiatives par un financement local", explique Isdalia Ortega, vice-présidente de l'Église mennonite.

"Pourtant, nous avons beaucoup de joie à être des communautés solidaires, à maintenir un engagement tenace pour la paix, la réconciliation, les droits humains et la justice. Nous sommes reconnaissants de l'accompagnement des églises sœurs du monde entier."

Bonnie Klassen (Canada) travaille avec les églises anabaptistes de Colombie depuis 1997, et est actuellement la représentante du MCC du pays. Elizabeth Miller (États-Unis), du MCC, coordonne une enquête sur l'histoire des églises anabaptistes de Colombie.

La Colombie en quelques chiffres

Population : 46 millions

Composition ethnique :

25 % Afro-Colombiens, 2 % Indigènes, 70 % Mestizos (métis), 3 % autres

Composition religieuse : 85 % de catholiques pratiquants ou de nom, 8 % de protestants, 7 % autres

Anabaptistes en Colombie

Iglesias Hermanos Menonitas de Colombia (Frères mennonites) : 45 églises

Iglesia Cristiana Menonita de Colombia (mennonites) : 20 églises
Iglesia Hermandad en Cristo (Frères en Christ) : 2 églises

Collaboration de la CMM et d'un séminaire à une conférence

L'histoire et la mission main dans la main

Elkhart, États-Unis – ‘Reflets de la mondialisation du témoignage mennonite’, une conférence de deux jours et demi, a réuni des missiologues et des historiens du Sud, d'Europe et d'Amérique du Nord pour étudier quelques-uns des thèmes abordés dans les volumes de la collection ‘Histoire Mennonite Mondiale’, une initiative de la CMM.

La conférence, qui s'est tenue du 27 au 29 octobre 2011 à *Associated Mennonite Biblical Seminary* (AMBS), s'est transformée en un débat animé sur la manière dont la prise de conscience du passé peut influencer la mission. Les participants ont étudié comment, dans le monde entier, les

églises mennonites et Frères en Christ sont nées puis ont prospéré ou ont rencontré des difficultés.

Deux événements sont à l'origine de cette conférence : la sortie du livre *Churches Engage Asian Traditions*, le 4^e volume de la collection ‘Histoire Mennonite Mondiale’, et la ‘2011 Shenk Mission Lectureship’, qui a lieu tous les deux ans à AMBS.

La CMM et AMBS ont chacun fait leur part : la CMM a fourni un espace neutre pour les conversations sur les questions délicates, et AMBS a prêté le campus et des membres de son corps professoral, dont l'ancien professeur Wilbert

Shenk, qui avait organisé la consultation de 1995 à AMBS, à l'origine de la collection ‘Histoire Mennonite Mondiale’.

Le programme de la conférence a été conçu par John A. Lapp, co-rédacteur de la collection, et Walter Sawatsky, professeur d'histoire de l'Église et de la mission à AMBS. Parmi les 170 participants, se trouvaient des missiologues, des historiens, des auteurs et des éditeurs des cinq volumes de la collection ‘Histoire Mennonite Mondiale’, des étudiants en doctorat d'histoire et mission, des étudiants du séminaire, des professeurs et des administrateurs.

Jaime Prieto (Costa Rica), auteur de *Mission and Migration*, le volume sur l'Amérique latine, a lié les thèmes de l'histoire et de la mission : “écrire l'histoire d'une église est une vocation apostolique. Il s'agit de rapporter des récits concernant la foi et d'élargir l'appel de Jésus. En fait, nous entendons les histoires sur Jésus à travers les histoires de l'église. Chaque fois que vous entendez le récit d'une église, vous entendez un récit à propos de Jésus.”

John A. Lapp, qui a piloté la rédaction des volumes depuis le début, en a expliqué l'origine. “En 1994, il y a eu un renversement : l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine constituaient 51 % des églises membres [de la CMM] mennonites et Frères en Christ. Ainsi que l'a déclaré Jim Juhnke, lors de la réunion d'organisation du projet cette année-là, nous avons besoin d'une nouvelle histoire mondiale pour expliquer ce que signifie ce changement : l'idéal serait plusieurs volumes de



Photo : Merle Good

Les contributeurs de ‘Histoire Mennonite Mondiale’ – auteurs, éditeurs, traducteurs et membres du comité de coordination – ont été honorés lors d'une session du soir : (de gauche à droite) Barbara Nkala (Zimbabwe) ; Adhi Dharma (Indonésie) ; Ken Shenk (États-Unis), traducteur des textes en japonais ; I.P. Asheervadam (Inde) ; Paulus Chiou-Lang Pan (Taiwan) et Jaime Prieto Valladares (Costa Rica). Derrière : Luke Martin et Steve Nolt (États-Unis).

Mondialisation du témoignage mennonite

La dernière présentation de la ‘2011 Mission Shenk lectureship’ a été faite par Jonathan Bonk, pasteur mennonite, rédacteur du *International Bulletin of Missionary Research* et président de l'*International Association of Mission Studies*.

Jonathan Bonk a identifié des dénominateurs communs aux mennonites et aux Frères en Christ, dont l'histoire est racontée dans la collection ‘Histoire Mennonite Mondiale’. “Les liens qui devraient unir les mennonites dans le temps et dans l'espace ne sont pas ethniques, linguistiques ou nationalistes, mais théologiques. Dans la mesure où nous sommes fidèles au témoignage de l'Évangile – ne pas simplement se réjouir de la bonne nouvelle des actions de Jésus, mais suivre

fidèlement ses enseignements – nous serons unis par l'Évangile (...) par la communion du Saint-Esprit.”

“L'avenir de l'Église mennonite dans le monde entier est un clash épique de civilisations entre les royaumes de ce monde et le Royaume qui ne l'est pas.” Il s'agit de répondre aux défis de la violence, du consumérisme, du déclin de l'influence de l'Occident, des ruptures des relations et des migrations.

En conclusion, il a souligné que : “Si la compassion n'est pas le résultat de la foi, cette foi est en fait inutile aujourd'hui et dans la vie éternelle. Si les personnes marginalisées ne sont pas au centre de notre ministère, nous sommes profondément en décalage avec celui que nous appelons Seigneur.”

—Mary E. Klassen, directrice de la communication à AMBS

récits qui seraient source d'espoir."

"La CMM a alors demandé que ces livres soient écrits par les nouveaux membres majoritaires du Sud, et qu'ils soient davantage des récits qu'une analyse."

"Avec la publication de ces quatre volumes d'histoire, par des auteurs africains, européens, sud-américains et asiatiques, et la prochaine parution du 5^e volume sur l'Amérique du Nord en 2012, une nouvelle manière de raconter l'histoire mennonite a été créée. Ces livres mettent davantage l'accent sur la survie que sur le triomphe. Ils donnent une perspective plus diversifiée que dans le passé de ce qu'est notre église."

Le programme de la conférence a fait de la place à des réalités difficiles. Adhi Dharma (Indonésie), un des auteurs du volume sur l'Asie récemment publié, a observé que "le christianisme est arrivé par le biais du colonialisme" dans de nombreuses régions du Sud.

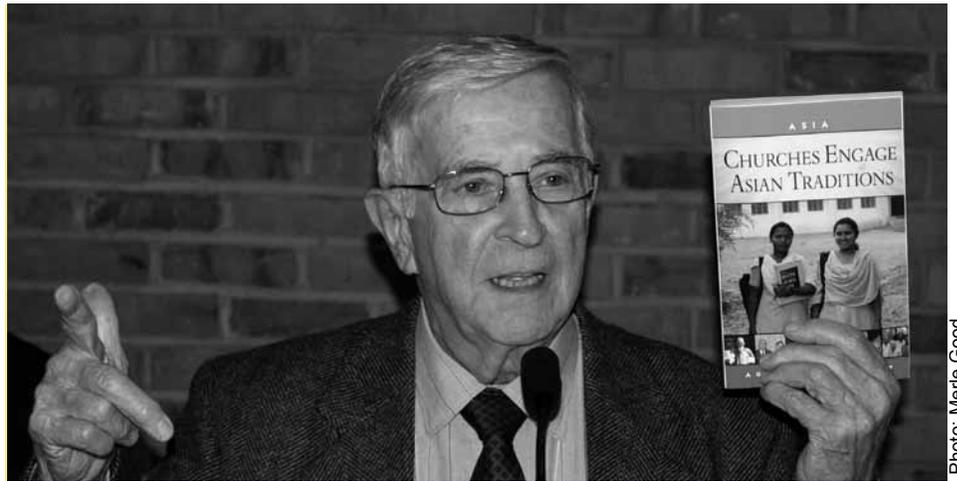
Barbara Nkala (Zimbabwe), une des auteurs de l'histoire de l'Afrique, a commenté une façon de penser commune aux missionnaires occidentaux : "les Africains ne peuvent devenir chrétiens qu'en devenant plus européens".

Juan Martinez, un théologien de Californie, a exhorté les mennonites américains à apprendre des nombreux mennonites migrants aux États-Unis. "Sont-ils 'notre' peuple ? Voulons-nous devenir 'leur' peuple ? Sommes-nous encore au centre ? Quelle est la relation du centre et de la périphérie ? Pouvons-nous réellement travailler ensemble ?"

"Je m'émerveille de la diversité des manifestations de notre foi", dit l'historien C. Arnold Snyder (Canada), co-rédacteur de la collection. "Comment la perspective des Africains sur l'Évangile, par exemple, peut-elle nous aider tous à devenir de meilleurs chrétiens ?" a-t-il demandé.

Getu Abiche de l'Église Meserete Kristos - MKC (Éthiopie) a peut-être répondu en remarquant dans sa présentation que "la MKC pratique des mesures disciplinaires de restauration et de prévention, tout en recherchant la sainteté. Cela ne semble pas être le cas en Amérique du Nord. Et nous cherchons Dieu par le jeûne et la prière, je ne vois pas cela ici."

Henk Stenvers, de l'*Algemene Doopsgezinde Sociëit* (ADS) aux Pays-Bas, a parlé au nom d'une église au long passé : "Avoir une longue histoire peut être un



Le volume sur l'Asie est lancé

Churches Engage Asian Traditions: A Global Mennonite History est le 4^e volume de la collection 'Histoire Mennonite Mondiale'. Écrits par des membres des églises mennonites et Frères en Christ d'Asie, ce livre est la première histoire complète de ces églises. Il couvre la période de 1851 à nos jours. Il y a aujourd'hui 265 000 mennonites et Frères en Christ dans 13 pays de ce continent.

Ce volume décrit des églises du Nord apportant aide matérielle et spirituelle en Asie. C'est l'histoire de l'Évangile

John A. Lapp montre le nouveau volume, lors de la Shenk Lectureship sur le thème 'Reflets de la mondialisation du témoignage mennonite' à AMBS.

confrontant des religions anciennes, profondément enracinées dans les cultures locales. Le livre raconte aussi le développement de postes missionnaires en de vigoureuses églises indigènes pendant des guerres, des mouvements nationalistes et des révolutions.

Pour vous procurer ce volume, ainsi que ceux sur l'Afrique, l'Europe et l'Amérique latine, voir page 15.

lourd fardeau. Si l'histoire se met en travers du chemin du renouveau, elle est un fardeau. Dans le Nord et le Sud, nous devons ensemble découvrir notre témoignage. Pouvons-nous devenir interdépendants ? Alors, nous pourrions voir nos différences comme un enrichissement. Nous pourrions être une Église complète avec ses défaillances."

Plusieurs participants ont souligné l'impact de la collection sur les communautés dont les histoires sont rapportées, qui poursuivent l'exploration de leur propre histoire et de leur identité. Par exemple, les mennonites du Congo enregistrent -oralement- des récits de leur passé. Et en Colombie, Elizabeth Miller, une étudiante d'AMBS qui a fait une présentation, promeut l'identité anabaptiste à la demande des églises anabaptistes du pays.

Wilbert Shenk a lancé un défi à l'assistance : "Je me demande si tous les membres de nos églises à travers le monde auront accès à cette collection... [C'est

important] car ces livres nous permettent d'avoir une base pour définir l'identité dont nous avons besoin Mon espoir, mon rêve et ma prière, c'est que ce projet constitue une ressource majeure pour la poursuite de cet objectif."

John A. Lapp a souligné l'importance de la collection : "Je suis convaincu que ces volumes, ainsi que le processus de leur rédaction, représentent une nouvelle réflexion par rapport au mouvement mondial mennonite et Frères en Christ.

"Maintenant, Semarang est essentiel pour Amsterdam. Shamshabad encourage Hillsboro, et vice versa. Kinshasa est partenaire de Berne et de Steinbach, et vice versa. Managua dialogue avec Ephrata et Hambourg. Par l'intermédiaire de ces paroisses ici, là et partout, l'histoire continue."

– Phyllis Pellman Good (États-Unis) est consultante en communication pour la CMM.

Les réunions du Conseil Général approchent

“Une occasion exceptionnelle de rencontrer face à face des frères et sœurs du monde entier.” Voilà comment les coordinateurs des prochaines réunions du Conseil Général (GC) de la CMM décrivent le rassemblement triennal qui aura lieu à St. Chrischona (Suisse) du 20 au 28 mai.

Le Conseil Général, qui a lieu tous les six ans à l’occasion du Rassemblement de la CMM, et une fois entre, compte maintenant plus de 120 membres élus venant de plus de 50 pays. Ils discuteront de l’identité anabaptiste, du 16^e Rassemblement, qui se tiendra aux États-Unis en 2015, et de questions d’intérêt général.

Ces réunions suivront celles du Congrès mennonite européen (CME) à Sumiswald (Suisse), du 17 au 20 mai. Le CME, comme la CMM, a lieu tous les six ans, et rassemble des représentants

Formation en Asie et en Afrique pour préparer les membres du Conseil Général aux réunions de mai

En préparation du GC, les caucus Asie et Afrique se sont réunis pour des activités de formation en octobre et novembre à Kinshasa (RDC) et à Kolkata (Inde).

A Kinshasa, deux réunions des représentants africains de la CMM ont eu lieu successivement fin octobre et début novembre. Elles ont marqué la ‘fin du début’ d’un processus de cinq ans pour mettre en place une nouvelle structure de collaboration et de communion entre Églises membres de la CMM en Afrique.

Il y a eu d’abord un atelier des délégués de la CMM d’Afrique centrale, et ensuite la réunion annuelle du Comité Exécutif du Caucus Afrique.

En tout, 65 personnes ont participé aux ateliers, dont 35 des 37 membres du Caucus Afrique. Ils ont pu approfondir l’histoire et la mission de la CMM et les responsabilités des délégués au Conseil Général. Ils ont également débattu des nouveaux statuts du Caucus d’Afrique.

Les participants de chaque région ont partagé leur sentiment d’isolement et leur désir de plus de communion régionale. Theophilus Tetteh Akoso, de l’Église mennonite

du Ghana, s’est exprimé pour beaucoup quand il a souligné que “en tant que caucus, nous devons trouver les moyens de renforcer nos liens et de partager à tous les niveaux”.

Les membres du Comité Exécutif du Caucus Afrique étaient heureux de se retrouver en République Démocratique du Congo, où se trouvent trois unions d’églises membres de la CMM comptant plus de 220 000 personnes. Pour la plupart des membres du comité, y compris le président de la CMM, Danisa Ndlovu, c’était leur première visite à Kinshasa. Les autres membres présents étaient Thuma Hamukang’andu (Zambie), Mawangu Francisca Ibanda (Congo), Rebecca Osiro (Kenya), Emelia Amexo (Ghana), et Timothy Lind (Congo). Tigist Gelagle (Éthiopie), la représentante pour l’Afrique du Réseau Jeunes Anabaptistes (YABs), était également présente en tant qu’observatrice, ainsi que Toss Mukwa (Congo), consultant.

La principale question à l’ordre du jour était l’examen des réactions aux quatre ateliers régionaux de formation qui ont eu lieu depuis août 2010, dont

des six groupes d’églises anabaptistes d’Europe, tous associés à la CMM.

D’autres groupes liés à la CMM se réuniront avant, pendant et après le rassemblement du GC, dont les Jeunes Anabaptistes (YABs), les quatre commissions du GC (Foi et Vie, Diacres, Paix, et Mission), la Fraternité missionnaire mondiale, le Réseau mondial de service anabaptiste, *International Community of Mennonite Brethren* (ICOMB), *International Brethren in Christ Association* (IBICA) et un groupe d’enseignants anabaptistes explorant les connexions mondiales dans les ministères liés à l’enseignement.



Participants au Comité du Caucus Afrique de la CMM : (à partir de la gauche), Danisa Ndlovu (Zimbabwe), Toss Mukwa (consultant - Congo), Tigist Gelagle (représentante des Jeunes anabaptistes d’Afrique - Éthiopie), Francisca Mawangu (Congo), Thuma Hamukang’andu (Zambie), Rebecca Osiro (Kenya), Emelia Amexo (Ghana), Timothy Lind (Congo), Béatrice Kalaki (membre du personnel de la CMM - Congo).

celui de novembre. Après avoir étudié les propositions de chaque groupe régional concernant des modifications de structures du caucus, le comité a révisé la constitution qui sera présentée au caucus en mai. Les membres des quatre régions ont ensuite chacun fait un rapport ; dans son rapport, Tigist leur a rappelé d’intégrer les perspectives des jeunes.

A Kolkata, 32 membres du Conseil Général de 18 églises d’Asie et du Pacifique (seuls le Vietnam et l’Australie manquaient) ont discuté de l’identité anabaptiste, de la CMM et de leurs responsabilités et ont proposé des priorités pour l’avenir.

Les participants ont exprimé leur appréciation pour les sessions sur les perspectives anabaptistes conduites par Robert J. Suderman et Bert Lobe (Canada), qui avaient été invités pour des sessions similaires un an plus tôt en Inde et en Indonésie.

Lors des discussions sur le sens de la vision de la CMM : ‘être une communion d’églises anabaptistes’, beaucoup ont exprimé le désir d’être plus ouvertement des artisans de paix, afin d’apporter leur contribution à l’ensemble des églises chrétiennes et à la société. Ils ont dit vouloir être une communauté spirituelle qui aime et sert ceux qui se

trouvent dans l'Église comme au dehors, et qui se forme mutuellement en s'appuyant sur le Sermon sur la Montagne.

Cynthia Peacock (Inde) a déclaré aux participants que leur rôle en tant que membres du GC était "d'être prêts à communiquer aux assemblées locales ce qu'ils auront appris, et de leur permettre de mieux comprendre la connexion mondiale des églises par l'intermédiaire de la CMM".

Bert Lobe, Paulus Widjaja (Indonésie) et les deux pré-

sentants de l'Asie au Comité Exécutif de la CMM, Prem Bagh (Inde) et Adi Walujo (Indonésie), ont animé les sessions sur la vision, la mission et les priorités de la CMM.

Avant et après les ateliers des caucuses, des responsables de la CMM et des églises ont animé d'autres formations au leadership et aux ministères pour les huit églises membres de la CMM en Inde.

– *Communiqué de presse de la CMM*



Photo : Bert Lobe

Des chants égayaient les sessions de formation du Caucus Asie. De gauche à droite : Yukari Kaga (Japon), Yoshifumi Tanaka (Japon), Yoshihira Inamine (Japon), -caché- Kyong-Jung Kim, (Corée du Sud), Amos T. Chin (Myanmar), Jeremiah Choi (Hong Kong), Robert Ching-Po Lee (Taiwan).

Synergies interculturelles renforcées lors de réunions missionnaires



Photo : Javier Soler

Medan, Indonésie – Plus de 50 membres d'églises et de groupes missionnaires de 15 pays se sont rendus à Medan (Indonésie), une ville de trois millions d'habitants, pour assister à la conférence 'Le Saint Esprit en Mission' (HSIM), du 5 au 7 octobre, avec les mennonites indonésiens.

C'est la première d'une série de conférences de l'*International Missions Association* (IMA), une association ana-

Yesaya Abdi, président de l'*International Missions Association* (IMA) qui a organisé la conférence 'HSIM', rompt le pain pendant le culte de clôture à l'église Kharispia de Medan (Indonésie).

baptiste d'organisations missionnaires (dont beaucoup sont rattachées à des églises membres de la CMM) liée à *Eastern Mennonite Mission*.

Des paroisses des deux unions d'églises mennonites indonésiennes ont accueilli les délégués et ont présenté le témoignage dynamique des églises de la région, dont environ la moitié est chrétienne.

Les chrétiens de Medan ont animé des cultes entraînants qui présentaient des récits sur l'œuvre de Dieu dans le monde entier. Ensuite, les missionnaires indonésiens ont emmené les délégués pendant trois jours au nord de Sumatra, y compris dans certaines régions éloignées. Une équipe de responsables népalais et kenyans, par exemple, ont visité une petite

église dans une zone perdue de la jungle qui reçoit très rarement des missionnaires étrangers.

Les délégués se sont ensuite retrouvés sur l'île de Samosir, sur le lac Toba, pour trois jours (10-13 octobre), pendant lesquels ils ont écouté des rapports et se sont encouragés mutuellement.

L'IMA, qui rassemble maintenant 21 groupes, est née lors du Rassemblement de la CMM de 1997 à Kolkata (Inde). Lors de leur séance de travail, les participants ont décidé de commencer un programme d'échange entre groupes, pour permettre à de jeunes responsables de se former à un ministère interculturel.

– *D'après un article de Eastern Mennonite Mission*

Des arbres marquent l'approfondissement des relations luthéro-mennonites

Wittenberg, Allemagne – Des mennonites ont planté deux arbres dans le 'Luthergarten' de Wittenberg (Allemagne), début octobre, pour marquer l'approfondissement des relations entre mennonites et luthériens.

Ce jardin, initié par la Fédération luthérienne mondiale (FLM), est en cours d'élaboration pour anticiper en 2017 le 500^e anniversaire du jour où Martin Luther a affiché ses 95 thèses sur une porte d'église à Wittenberg. Les églises du monde entier sont invitées à parrainer un arbre et aussi à en planter un dans un

endroit significatif pour leur église.

Larry Miller, secrétaire général sortant de la CMM, a planté un érable rouge à côté d'un arbre planté deux ans auparavant par la Fédération luthérienne mondiale, quand elle avait invité d'autres communions mondiales d'églises (Communion anglicane, Conseil méthodiste mondial, Alliance mondiale des Églises réformées et Église catholique) à participer au projet de jardin.

suite page 12

suite de la page 11

Un second arbre a été planté par Frieder Boller, président de la *Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden* (AMG) d'Allemagne. L'AMG et l'Église évangélique luthérienne d'Allemagne ont poursuivi un dialogue œcuménique ces 15 dernières années.

Les plantations d'arbres à Wittenberg

ont précédé un colloque luthéro-mennonite allemand sur le thème de 'La guérison des mémoires – Réconciliation en Christ', qui tous deux ont célébré les avancées récentes des relations luthéro-mennonites et discuté de l'avenir.

Conformément à l'engagement de planter des arbres correspondants dans le sol mennonite, la CMM et les menno-

nites hollandais ont planté un arbre au centre de conférence Mennorode à l'occasion des dernières célébrations du 200^e anniversaire des mennonites néerlandais. L'AMG prévoit de planter un arbre près de la maison de Menno Simons en Allemagne du Nord.

Les anabaptistes d'Espagne forment des responsables laïcs

Burgos, Espagne – Les anabaptistes d'Espagne testent une nouvelle méthode pour former des responsables d'église laïcs en partenariat avec l'Institut Biblique du Bienenberg (Suisse), un membre de *Mennonite Mission Network - MMN* (États-Unis) et des pasteurs espagnols. Le *Mennonite Central Committee Europe* (MCC) finance ce projet. Les initiateurs du projet sont tous membres de la *Anabautistas, Menonitas y Hermanos en Cristo - España* (AMyHCE) - membre associé de la CMM.

Antonio González, un ancien jésuite maintenant responsable des Frères en Christ, Julian Mellado, un pasteur BIC, et Dennis Byler, un missionnaire de MMN, ont commencé à donner des cours sur le leadership anabaptiste, spécialement destinés aux adultes qui ont besoin de connaître les valeurs anabaptistes sans passer des années dans un institut. Nommé *Centro Teológico Kénosis* (Centre Théologique Kénosis), c'est la première formation spécifiquement anabaptiste proposée en Espagne. Les cours, d'une durée d'un mois, ont lieu dans une église de Madrid et suivent le programme du Bienenberg, soutenu par les mennonites européens.

– D'après un article de Mennonite Mission Network



Dennis Byler anime un cours de formation anabaptiste, 'Introduction à la Bible', à Madrid. Ce cours est le premier d'un programme de formation continue au leadership, qui est aussi la première initiative anabaptiste de ce genre en Espagne.

Les Européens prévoient d'embaucher un coordonnateur et désirent être 'un lieu de bénédiction'

Madrid, Espagne – Lors de leur réunion annuelle, en novembre 2011, des responsables européens d'églises et institutions mennonites ont décidé d'embaucher un coordonnateur pour faire le lien avec la CMM et entre les églises membres européennes. Ils ont également réfléchi aux difficultés auxquelles ils sont confrontés dans le contexte européen.

La décision d'embaucher un coordonnateur manifeste l'espoir que la CMM aura toujours une présence visible en Europe après la fermeture du bureau de Strasbourg (France) en juin 2012. Les responsables ont également réfléchi à différentes questions touchant leurs communautés.

Bien que le nombre d'églises diminue en général, certaines églises grandissent, principalement en France.

Dans de nombreux endroits en Europe il n'y a pas assez de pasteurs formés, et les séminaires mennonites manquent d'étudiants et de fonds. Beaucoup d'églises engagent des pasteurs d'autres dénominations.

De plus en plus, surtout au Portugal, les gens se tournent vers les églises pour trouver de l'aide pour faire face aux problèmes résultant de la crise économique.

Les mennonites suisses ont invité chacun à venir à Sumiswald, (Suisse), pour le Congrès mennonite européen (CME), du 17 au 20 mai 2012.

Des responsables de la CMM se joignent à un pèlerinage pour la paix

Assise, Italy – Danisa Ndlovu, président de la CMM et Larry Miller, secrétaire général sortant de la CMM, se sont joints à d'autres responsables de nombreuses autres communautés religieuses et de plusieurs organisations humanistes le 27 octobre 2011 pour une journée de réflexion, de dialogue et de prière à Assise (Italie). Assise est la ville de Saint-François, moine catholique du 12^e siècle, connu pour son engagement pour la paix.

C'était le 25^e anniversaire d'une journée de prière pour

la paix, lancée par le pape Jean-Paul II au sommet de la guerre froide en 1986. Paul Kraybill, alors secrétaire exécutif de la CMM, y avait assisté. Lors de la deuxième journée, en 2002, la CMM était représentée par le président d'alors, Mesach Krisetya.

Cette réunion a confirmé une déclaration antérieure d'engagement à promouvoir la paix, le dialogue, le respect et le pardon dans un monde où persistent le terrorisme et la violence – y compris la violence religieuse.

Plus sage et plus sûr de moi

Yunarso Rosandono

Le Réseau Anabaptiste Mondial d'Échange de Jeunes! (YAMEN!) est un programme commun du MCC (Mennonite Central Committee) et de la CMM (Conférence Mennonite Mondiale). Des jeunes des églises membres de la CMM de l'hémisphère sud sont placés dans d'autres pays du Sud pour apprendre et exercer un ministère interculturel. Yunarso Rosandono de Sukodono, (Indonésie), décrit sa croissance personnelle pendant son travail avec YAMEN! et depuis.

En 2008, je suis allé au Caire (Égypte) avec YAMEN! pour travailler au Centre de Retraite Anaphora de l'église orthodoxe copte. J'ai utilisé ma connaissance limitée de l'anglais pour apprendre l'arabe.

Cependant, au bout d'un mois et demi, alors que je commençais à me sentir à l'aise en Égypte, un ami m'a conduit au bureau d'immigration du Caire pour renouveler mon visa. À ma grande surprise, le fonctionnaire m'a dit que ce n'était pas possible. Ce n'est pas ce que l'on m'avait dit à l'ambassade avant que je ne vienne. J'ai dû rentrer dans ma chère Indonésie. J'ai alors appris cette leçon : Dieu laisse arriver les bonnes choses comme les mauvaises, mais il ne nous laisse jamais seuls.

Mes amis ont été très surpris de me voir, ils se sont demandés si je n'avais pas été capable de faire mon travail. Mais ils ont prié pour que tout s'arrange.

Heureusement, mes collègues du MCC en Égypte ont parlé à d'autres collaborateurs du MCC et ont pu m'envoyer au Zimbabwe. Est-ce que je rêvais ? J'avais entendu qu'il valait mieux ne pas visiter ce pays. L'inflation y était très élevée, le pays traversait une crise économique, les services de santé ne fonctionnaient pas et beaucoup de gens avaient le VIH/sida.

Je suis reconnaissant à Dieu pour mon hôte, Milson Ndlovu, pasteur de l'église Frères en Christ (BIC) de Lobengula-Bulawayo. Il m'a demandé d'être son assistant lors de ses visites pastorales et pendant l'enseignement biblique. J'ai assisté aux réunions de pasteurs et rendu visite aux personnes hospitalisées et en maisons de retraite. Je me suis même occupé des enfants de l'école maternelle de l'église BIC de Lobengula.

Neuf mois plus tard, il était temps de rentrer chez moi. J'étais heureux de revoir ma famille bien-aimée, mais c'était difficile de dire au revoir à ma nouvelle famille du Zimbabwe. Jésus s'était révélé à moi en Afrique.

En Indonésie, j'ai terminé mes études à l'université de STAKKWW Pati, associé au synode de *Gereja Injili di Tanah Jawa* (GITJ) et au Programme Mondial de Formation de Disciples (la GIJT est l'une des trois églises indonésiennes membres de la CMM). Ensuite j'ai travaillé dans une garderie/école maternelle dirigée par l'assemblée GITJ de Sukodono, un village de l'île de Java. J'ai épousé Deni Kurniasih de l'église de Skodono en juillet 2010. Nous avons récemment ouvert une garderie qui attire des personnes très diverses,



Yunarso avec des amis de l'église Frères en Christ de Lobengula-Bulawayo (Zimbabwe), où il a exercé divers ministères.

dont des non-chrétiens. Nous travaillons sur le développement du caractère des enfants. Je suis également formateur de jeunes disciples avec le synode de la GITJ.

Ce que l'expérience de YAMEN! m'a appris

Avant de partir avec YAMEN!, je n'étais pas à l'aise avec des personnes de cultures et de langues différentes. Je manquais de confiance en moi, je me trouvais bête et j'avais un sentiment d'infériorité. Mes expériences en Égypte et au Zimbabwe, m'ont appris que je suis créé par Jésus, comme tous les êtres humains. Quiconque visite un nouveau pays se sent seul et petit. Quand j'ai compris cela, j'ai su que je pouvais faire preuve de souplesse et développer mon potentiel.

Ma confiance en moi grandissante m'a aidé non seulement dans mon travail avec YAMEN! mais m'a aussi permis de faire face à de nouvelles situations ici en Indonésie. Je suis rentré avec un esprit nouveau, prêt à accepter l'appel de Dieu. Et il m'a appelé à le servir dans une église locale de Sukodono.

Quand j'ai vu les souffrances de la population du Zimbabwe, j'ai appris à être reconnaissant. Aujourd'hui, j'aurais honte de demander à Dieu quelque chose dont je n'ai pas besoin. Je ne peux plus me fâcher quand nous avons trop de pluie ; d'autres dans le monde en ont tellement besoin.

Je suis passé d'une perspective exclusivement locale à une perspective internationale. Maintenant, j'ai toujours envie d'apprendre.

Dieu ne m'a jamais laissé seul quand j'étais avec YAMEN! Merci à Jésus-Christ de m'appeler à le servir.

Participants de YAMEN! :

Kenia Vásquez de la *Iglesia Evangélica Anabautista* à Santa Cruz (Bolivie), est au Mozambique ; Luisa Santos de la *Iglesia Evangélica Menonita Hondureña* à San Pedro Sula (Honduras), est au Nicaragua ; Yohane Mbewe de *Maone Brethren in Christ Church* (Malawi), est au Brésil ; Brighton Mashebe de *Kanyama 'A' Brethren in Christ Church* (Zambie), est au Brésil ; Nancy Sabas de la *Iglesia Evangélica Menonita Hondureña* à Tegucigalpa (Honduras), est en Indonésie ; Aristiya Dwiyananti de la *Persatuan Gereja-Gereja Kristen Muria -GKMI* (Indonésie), est au Cambodge ; Nicole Knelsen Hubert de la *Vereinigung der Mennoniten Brüder Gemeinden* à Asunción (Paraguay), est en Indonésie ; Janny Lweendo Hachilenge de la *Choma Central Brethren in Christ Church* (Zambie), est en Indonésie et Godswill Muzarabani de la *Entumbane Brethren in Christ Church* à Bulawayo (Zimbabwe), est au Laos.

Le rassemblement du CME

Du 17 au 20 mai, on viendra à Sumiswald (Suisse) de toute l'Europe pour le Congrès Mennonite Européen (CME) qui a lieu tous les six ans. Le principal organisateur, Markus Rediger (membre du Comité Exécutif de la CMM), nous invite à prier pour le comité de programme, afin que :

- de nombreuses personnes s'inscrivent au CME malgré les difficultés économiques présentes ;
- un soutien financier suffisant soit trouvé pour ceux qui n'ont pas les moyens de venir ;
- le culte et les sessions traitant du thème 'Des mains tendues par delà les frontières' favorisent l'unité parmi les mennonites européens et développe les relations avec d'autres personnes et églises.

Priez pour les dirigeants et les membres des églises participantes, toutes associées à la CMM : *Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Gemeinden in Deutschland* (Allemagne), l'Association des Églises Évangéliques Mennonites de France (France) ; *Konferenz der Mennoniten der Schweiz (Alttäufer - Suisse)* ; *Algemene Doopsgezinde Societeit* (Pays-Bas) ; *Asociación de Menonitas y Hermanos en Cristo en España* (Espagne) ; *Arbeitsgemeinschaft Mennonitischer Brüdergemeinden in Deutschland* (Allemagne). D'autres participants et observateurs viendront d'Italie, du Portugal, d'Angleterre, d'Irlande, de Belgique, d'Autriche, de Serbie, d'Ukraine et d'autres pays.

Le Conseil Général

Voir article page 12 sur cette réunion triennale.

Priez pour que le Saint Esprit guide les délibérations sur les points suivants :

- le choix des thèmes et des activités du 16^e Rassemblement ;
- la forme d'un nouveau consortium mondial des ministères de service sous l'égide de la CMM ;
- le développement des commissions du Conseil Général: Paix, Mission, Diacres, et Foi et Vie ;
- esprit de fraternité profonde et d'unité, et que les réunions soient utiles à toutes les églises membres quand les participants retourneront chez eux.

Un pasteur du Honduras assassiné

Dimanche 22 janvier, Rafael Arevalo Erasmo, un pasteur mennonite du Honduras, a été attaqué et tué après avoir animé un culte en soirée à Veracruz, à environ 20 kilomètres de son domicile de Santa Rosa de Copán. Priez pour sa femme, ses enfants et son assemblée. Rafael Arevalo était pasteur de la *Iglesia Evangélica Menonita Hondureña*, l'une des deux églises membres de la CMM au Honduras.

Réfugiés des inondations au Myanmar



Amos et Famzi Chin avec leurs filles (à partir de la gauche): Grace, Christine, Mercy et Joy.

Amos Chin, président de la *Bible Missionary Church* (BMC) du Myanmar, a été lui-même pris dans les inondations qui ont tué des centaines de personnes et détruit de nombreuses maisons l'an dernier. Il demande que l'on prie pour son église et pour ce pays.

Alors qu'il faisait un voyage missionnaire d'une semaine et demi dans la région de Pakokku, son car se trouva submergé après avoir roulé dans un profond fossé ; 14 des 27 passagers sont morts noyés. Amos Chin et son compagnon, Mang Chawn, un missionnaire du pays, ont survécu.

La BMC est devenue membre de la CMM en 2009. L'église compte maintenant 47 paroisses et 1 556 membres adultes baptisés. La BMC a participé aux secours après le cyclone de 2008. Avec le soutien de la CMM (en 2009), elle a également participé à un projet d'alimentation et d'enseignement avec le peuple Khualhring Hill Tract.

Le Japon, un an après le tremblement de terre

Le 11 mars 2012 est le premier anniversaire du tremblement de terre dévastateur et du tsunami qui ont frappé le Japon. L'assemblée Yamanota Fukuin, membre de la *Nihon Kirisuto Keiteidan* (Église Frères en Christ du Japon) a lancé un appel dans le monde entier pour une 'chaîne de prière mondiale' ce jour-là.

23 000 survivants vivent encore dans des camps provisoires. Au moins 20 000 personnes sont mortes ou n'ont jamais été retrouvées après le tremblement de terre. La *Nihon Kirisuto Keiteidan* est membre de la CMM, et partenaire du *East Japan Great Disaster Relief Assistance Committee* formé en mai 2011 par la communauté mennonite du Japon.

Recherche d'un nouveau pasteur en Australie

La *First Mennonite Church of Hope* à Marmong Point, New South Wales (Australie) demande prière et assistance pour trouver un nouveau pasteur. Leur pasteur de longue date, Foppe Brouwer, âgé de 82 ans, et son épouse, Aaltje, 73 ans, sont tous deux en mauvaise santé. Les Brouwers ont été envoyés par le Comité Mennonite Européen d'Évangélisation dans les années 1970 pour implanter une église en Australie. La *Australian Conference of Evangelical Mennonites*, dont est membre la paroisse, a été créé en 1980 et est membre de la CMM.

Trois ans avant le 16^e Rassemblement

Comment participer au rayonnement de la CMM ?

L'augmentation des activités contribuant au développement de la communauté des églises anabaptistes dans le monde a été une des grandes tâches de la CMM ces dernières années. Nous sommes à la veille des réunions du Conseil Général à Bâle (Suisse), en mai, et à trois ans du 16^e Rassemblement à Harrisburg, Pennsylvanie (États-Unis) en 2015. Ces événements propulsent la CMM dans l'avenir : comment allez-vous y participer ? Voici quelques suggestions :

Soutenez la participation au Conseil Général de la CMM et au Rassemblement. Une des plus grosses dépenses de la CMM sont les frais de voyages. Alors même que vous lisez ces lignes, de nombreux délégués au Conseil Général se préparent à se rendre aux réunions. Beaucoup ne pourraient venir sans la solidarité mondiale. Ce sera aussi le cas pour le Rassemblement de 2015. Si vous le pouvez, nous vous remercions de contribuer au Fonds de Voyage.

D'autres auront besoin de soutien pour obtenir des visas, surtout les jeunes délégués au 16^e Rassemblement. Pourriez-vous faire quelque chose pour que personne ne soit exclu de la célébration de 2015 ?

Recevez *Courier-Correo-Courier* sous sa forme électronique et / ou participer

au coût de la version papier. L'encadré ci-dessous indique comment participer au coût du magazine. Vous pouvez aussi aider la CMM à faire des économies en recevant le magazine par internet, si cela vous est possible. Demandez d'annuler votre abonnement papier et inscrivez-vous pour recevoir un message électronique lors de la parution de chaque numéro. Envoyez votre demande par courriel à info@mwc-cmm.org ou par courrier postal au bureau de Bogotá.

Envoyez-nous vos récits et demandes de prières. La CMM travaille actuellement sur de nouvelles façons d'échanger nos joies et nos fardeaux les uns avec les autres. Si vous avez :

- un récit sur l'œuvre de Dieu dans votre église ou dans votre région,
- une demande de prière,

envoyez-les à info@mwc-cmm.org, ou par courrier postal au bureau de Bogotá.

Priez. Voyez les sujets de prière page 14.

Lisez un livre de la CMM – ou deux ou trois ! La série Histoire Mondiale est une formidable chronique de la façon dont Dieu a travaillé dans les églises membres de la CMM au cours du siècle dernier ou avant, et un excellent moyen d'apprendre à connaître vos frères et sœurs. Pour commander ces livres, contactez le bureau de Kitchener ou de Bogotá, ou envoyez votre demande à info@mwc-cmm.org.

Vos contributions financières peuvent être envoyés à l'une des adresses ci-dessous, mais ce qui concerne *Courier-Correo-Courier* doit être adressé au bureau de Bogotá.



*courrier
courier
correo*

Volume 27 • N° 1

César García
Responsable de la publication

Ron Rempel
Responsable
de la communication

Byron Rempel-Burkholder
Rédacteur en chef

Eleanor Miller
Assistante en communication

Sylvie Gudin
Traductrice anglais-français

Marisa & Eunice Miller
Traductrices anglais-espagnols

Courrier - Correo - Courier, une publication trimestrielle de la CMM, est disponible gratuitement en anglais, français ou espagnol. Envoyer toute demande à C/C/C, CMM, Calle 28A No. 16-41 Piso 2, Bogotá, Colombia. Email: info@mwc-cmm.org.

www.mwc-cmm.org

NOUVELLE ADRESSE DU SIÈGE DE LA CMM

Calle 28A No. 16-41 Piso 2
Bogotá, Colombie
Téléphone : (57) 1 287 5738
Courriel : info@mwc-cmm.org

Soutien à *Courrier - Courier - Correo*

C-C-C est publié par la Conférence Mennonite Mondiale et vit des dons de ses lecteurs. Nous sommes reconnaissants pour toute contribution aux frais d'impression et de distribution.

Ci-joint :

\$ _____ USD.

Envoyez à MWC
2529 Willow Avenue
Clovis CA 93612
United States

Ci-joint :

\$ _____ CAD.

Envoyez à MWC
50 Kent Avenue
Kitchener, ON N2G 3R1
Canada

Ci-joint :

_____ €

Envoyez à la CMM
8 rue du Fossé des Treize
67000 Strasbourg
France

Corrigez mon adresse comme indiqué au verso

Merci d'annuler mon abonnement papier et de m'envoyer le magazine par voie électronique à l'adresse suivante :



Une mosaïque mondiale porteuse de vie

César García

C'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main. – Apocalypse 7/9

En décembre, alors que je travaillais dans ce qui allait devenir le nouveau bureau de la CMM à Bogota, j'ai pris quelques moments de réflexion. Après des mois de voyage, de réunions et de longues séances de travail, j'étais épuisé. Des questions ont commencé à traverser mon esprit : *Pourquoi faire cela ? Quelle est l'importance de la CMM ? Qu'est-ce qui nous attend ces prochaines années ?*

Quelques semaines plus tôt, un ami pasteur m'a dit : "Je ne vois pas l'utilité d'un corps mondial". Une autre personne a remarqué : "Tu as été chargé de diriger une organisation d'Église officielle et bureaucratique". Dans mon état de fatigue, ces paroles n'étaient pas vraiment rassurantes. J'avais besoin de trouver une vision, un sens et un soutien dans la présence de Dieu. Alors je me suis souvenu de textes bibliques sur la vision de Dieu pour son peuple, en particulier dans l'Apocalypse.

Une vision est une image de ce que nous voulons atteindre, de ce qui peut être accompli dans l'avenir. Une vision nous guide dans les décisions à prendre aujourd'hui, afin qu'elle devienne un jour réalité.

La vision de Dieu s'adresse-t-elle à une Église mondiale et multiculturelle ? Sur quel texte biblique pourrions-nous appuyer ces prochaines années ? Quel texte décrit la vision de Dieu pour son peuple, apportant une espérance dans le contexte de souffrance vécu par beaucoup de nos églises et, en même temps, répondant à la diversité culturelle d'une communauté mondiale ?

Ap 7/9-10 m'a semblé être le texte le plus approprié. Nous voyons que Dieu désire que son peuple soit une famille spirituelle multiculturelle, dans laquelle la diversité est célébrée, et différents aliments, musiques, vêtements, coutumes, cultes et identités sont acceptés et appréciés. Dans ce monde où règne la ségrégation culturelle entre peuples, Dieu nous appelle à témoigner d'un amour qui détruit les murs de séparation.

Plutôt que des dogmes ou des structures, la famille spirituelle partage un passé commun de fidélité à Dieu. Jean, l'auteur, décrit une communauté restée ferme devant l'Agneau. Cette communauté est victorieuse grâce à l'engagement, à la souffrance, au sacrifice

et même au martyre. Comme dans la Fête des Tabernacles dans l'Ancien Testament, où les Israélites agitaient des branches de palmier, la famille multiculturelle spirituelle, libérée de l'esclavage et du matérialisme, se réjouit aujourd'hui autour de l'Agneau.

Dans l'Apocalypse, cette famille trouve sa raison d'être. C'est dans cette communauté que l'on découvre Celui qui défie les valeurs humaines de gloire, d'autorité et de pouvoir.

Nous ne pouvons connaître Dieu que lorsque nous partageons notre expérience de foi dans le contexte de la diversité mondiale. Ce n'est que lorsque nous reconnaissons nos faiblesses et que nous acceptons les dons d'autres communautés que nous pouvons avoir une vision claire de Jésus. L'interdépendance dans le contexte de la souffrance nous permet de comprendre que pour notre Dieu, le leadership est service et engagement. L'autorité de Dieu a son origine dans son amour sacrificiel pour nous, il a pris nos douleurs et a connu nos souffrances.

Former une grande famille spirituelle, c'est un peu ressembler à la photomosaïque 'Christ II' de Robert Silvers (www.mutualart.com/Artist/Robert-Silvers/9A8954C9687978A6/Artworks). Il représente le visage du Christ composé de centaines de photographies des manuscrits de la Mer Morte, une collection d'anciens textes de l'Écriture. Quand l'Église mondiale partage ses expériences de foi en Jésus, les caractéristiques de chaque paroisse nous donnent une image plus complète de Dieu : Jésus, l'Agneau de Dieu, qui s'est sacrifié pour nous.

Notre vision, c'est donc Jésus. Ainsi, la CMM devient une expérience exaltante. Se comporter comme une famille mondiale est source de vie parce que cela nous permet de voir l'Agneau comme nous n'aurions jamais pu le voir autrement. Nous pouvons nous réjouir de ce Royaume encore à venir, et pourtant, déjà parmi nous !

César García est secrétaire général de la CMM depuis le 1^{er} janvier. Il travaille dans le nouveau bureau de la CMM à Bogotá.

